Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF341 · NOTES HISTORIQUES

La prière commune

La prière rapportée en Actes 4.24-30 constitue la première prière collective développée de l'Église primitive conservée dans le livre des Actes. Elle intervient immédiatement après…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
20 min	29	8	16/06/2026

MISE À JOUR
16/06/2026

SOURCE
https://schilo.org/inf341-la-priere-commune/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

La prière commune 2
Une prière communautaire 2
L'invocation du Dieu souverain 2
L'Écriture interprète les événements 3
Une application historique du Psaume 3
La souveraineté divine et la responsabilité humaine 3
Une demande surprenante 3
Une demande de confirmation divine .....
Une prière centrée sur Dieu 4
Lexique 5

La prière commune

La prière rapportée en Actes des apôtres 4.24-30 constitue la première prière collective développée de l'Église primitive conservée dans le livre des Actes. Elle intervient immédiatement après la libération de Pierre et de Jean et révèle la manière dont les premiers chrétiens interprétaient les persécutions qu'ils commençaient à subir. Cette prière présente une structure très élaborée et met en évidence plusieurs thèmes théologiques majeurs.

1.

Une prière communautaire

Après leur comparution devant le Sanhédrin, Pierre et Jean rejoignent les croyants et leur rapportent les menaces des autorités (Actes des apôtres 4.23). La réaction de l'assemblée n'est ni la peur ni la révolte, mais la prière :

« Ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble » (Actes des apôtres 4.24).

L'unité des croyants est soulignée. Luc montre ainsi que l'Église fait face aux difficultés dans la communion et la dépendance envers Dieu (Actes des apôtres 1.14 ; Actes des apôtres 2.42).

2.

L'invocation du Dieu souverain

La prière commence par une adresse solennelle :

« Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve » (Actes des apôtres 4.24).

Le terme grec *despotès* désigne le maître souverain. Les croyants rappellent que Dieu est le Créateur de l'univers (Genèse 1.1 ; Psaumes 146.6). Ainsi, les décisions du Sanhédrin ne peuvent remettre en cause son autorité suprême.

Cette introduction établit un contraste entre la puissance limitée des autorités humaines et la souveraineté absolue de Dieu.

3.

L'Écriture interprète les événements

Les disciples citent ensuite le Psaumes 2.1-2 :

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? » (Actes des apôtres 4.25-26).

Ce psaume messianique annonçait déjà l'opposition des rois et des puissants contre le Messie. Pour les premiers chrétiens, les événements récents ne sont donc pas inattendus ; ils s'inscrivent dans le plan révélé de Dieu.

L'Écriture sert ici à interpréter l'histoire, principe que l'on retrouve fréquemment dans les discours de Pierre (Actes des apôtres 2.16-21 ; Actes des apôtres 3.18).

4.

Une application historique du Psaume

Les croyants identifient les protagonistes du Psaume :

- Hérode Antipas ;
- Ponce Pilate ;
- les nations païennes ;
- le peuple d'Israël.

« Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël contre ton saint serviteur Jésus » (Actes des apôtres 4.27).

Luc souligne ainsi un fait remarquable : des groupes habituellement opposés se sont unis contre Jésus (Luc 23.12).

L'expression « ton saint serviteur Jésus » rappelle les prophéties du Serviteur souffrant (Esaïe 42.1 ; Esaïe 52.13-53.12).

5.

La souveraineté divine et la responsabilité humaine

Les croyants reconnaissent que les ennemis de Jésus :

« ont fait tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance » (Actes des apôtres 4.28).

Cette affirmation ne supprime pas la responsabilité des hommes. Hérode, Pilate et les autorités juives demeurent responsables de leurs actes (Actes des apôtres 2.23). Cependant, leur opposition n'a pas déjoué le dessein divin ; au contraire, elle a contribué à l'accomplissement du plan du salut.

Cette idée se retrouve déjà dans l'histoire de Joseph :

« Vous aviez médité de me faire du mal ; Dieu l'a changé en bien » (Genèse 50.20).

6.

Une demande surprenante

La partie la plus remarquable de la prière est sans doute la requête formulée par les disciples :

« Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces » (Actes des apôtres 4.29).

Ils ne demandent :

- ni la destruction de leurs ennemis ;
- ni la fin des persécutions ;
- ni leur propre sécurité.

Ils demandent :

« Donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance » (Actes des apôtres 4.29).

Le mot grec *parrêsia* désigne la liberté de parole, le courage et la franchise. Ce thème revient fréquemment dans les Actes (Actes des apôtres 2.29 ; Actes des apôtres 9.27-28 ; Actes des apôtres 28.31).

Les disciples souhaitent avant tout demeurer fidèles à leur mission.

7.

Une demande de confirmation divine

Ils ajoutent :

« Étends ta main pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus » (Actes des apôtres 4.30).

Les miracles ne sont pas recherchés pour eux-mêmes. Ils doivent authentifier le message de l'Évangile, comme ce fut déjà le cas lors de la guérison du boiteux (Actes des apôtres 3.1-10) et comme Jésus l'avait annoncé (Marc 16.20 ; Hébreux 2.3-4).

8.

Une prière centrée sur Dieu

Cette prière est remarquable parce qu'elle est essentiellement théocentrique :

1. elle commence par la souveraineté du Créateur ;
2. elle s'appuie sur les Écritures ;
3. elle interprète les événements à la lumière du plan divin ;
4. elle reconnaît la seigneurie du Christ ;
5. elle demande non la suppression des difficultés, mais le courage de poursuivre la mission.

Ainsi, face aux premières persécutions, l'Église primitive ne se considère pas comme victime d'événements incontrôlés. Elle comprend que l'opposition rencontrée avait été annoncée (Jean 15.18-20) et que rien ne peut empêcher l'accomplissement du dessein de Dieu. Sa priorité demeure l'annonce de l'Évangile avec assurance, dans la puissance du Saint-Esprit.

LEXIQUE

Les autorités juives — Les autorités qui ordonnent l'arrestation de Pierre et Jean en Actes des apôtres 4.1-3 constituent un ensemble de responsables religieux particulièrement influents. Luc mentionne trois groupes distincts : les sacrificateurs, le commandant du Temple et les sadducéens.
INF380 · https://schilo.org/inf380-les-autorites-juives/

La guérison du boiteux — La guérison du boiteux rapportée en Actes des apôtres 3.1-11 constitue le premier miracle accompli publiquement par les apôtres après la Pentecôte. Luc lui accorde une grande importance, car cet événement marque le début du ministère miraculeux de Pierre et de Jean et sert d'introduction au second grand discours de Pierre (Actes des apôtres 3.12-26).
INF330 · https://schilo.org/inf330-la-guerison-du-boiteux/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

La souveraineté absolue de Dieu — Il y a un lien très fort entre ces deux affirmations, Apocalypse 1.18 et Daniel 2.21, et c’est même l’un des fils rouges qui relie l’Apocalypse et Daniel : la souveraineté absolue de Dieu sur l’histoire humaine. Apocalypse 1 : Dieu est « celui qui est, qui était et qui vient » (Apocalypse 1.4 et Apocalypse 1.8).
INF234 · https://schilo.org/inf234-la-souverainete-absolue-de-dieu/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF340 - L’homme était âgé de plus de quarante ans https://schilo.org/inf340-lhomme-etait-age-de-plus-de-quarante-ans/
ÉTUDE SUIVANTE	INF342 - Une nouvelle plénitude du Saint-Esprit https://schilo.org/inf342-une-nouvelle-plenitude-du-saint-esprit/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf341-la-priere-commune/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.